



Association à but non lucratif, loi 1091

**Suite à une catastrophe climatique survenue le 1er septembre à Ouagadougou, de très fortes inondations ont causé d'innombrables dégâts :**

**Plus de 300 mm d'eau en 10h00 de temps, 10% de la population serait sinistrée, les malades de l'hôpital Yalgado ont du être évacués.**

**Le quartier où se situe Polemdé a été dévasté, de nombreuses habitations se sont écroulées, plus de 50% des familles Polemdé sont touchées par ce désastre.**





# Les sinistrés sont logés dans les écoles

## De nombreuses familles Polemdé sont dans les écoles ou éparpillées chez des voisins ou la famille :

Des aides de l'état, nourriture, nattes, couvertures, savons, bidons pour l'eau, etc... ont été distribuées à ceux qui sont dans les écoles, les autres n'ont reçu aucune aide à ce jour.

Sous des tentes, les malades sont accueillis mais les médicaments manquent.

### Les premières aides apportées par l'association :

- Grands sacs rectangulaires distribués à chaque famille, savons.
- Aide en médicaments, soins des plaies et surveillance quotidienne.
- Achats de pelles, pioches et brouettes pour aider les familles à déblayer leur terrain et tenter de retrouver leurs biens ensevelis.
- Bois de chauffe pour la cuisine des sinistrés occupant l'école de Norghin.



Les sinistrés font la queue pour les soins devant la tente de l'UNICEF.



Afissatou, une maman Polemdé recueillie à l'école Nemnin.

La famille Diabaté, et leurs enfants scolarisés par Polemdé, l'inquiétude se lit sur le visage des parents mais les enfants après le choc passé ont retrouvé le sourire.





# Réunion de crise le 13 septembre à Polemdé

## Toutes les familles Polemdé ont été convoquées :

Apporter **un réconfort moral**, saluer **le courage** de chacun, appeler à **la solidarité** et confirmer notre engagement par la préparation de **la rentrée scolaire** étaient **les grandes lignes de cette réunion de fortune.**

**L'urgence était de recenser chaque famille, le lieu où elles avaient trouvé refuge, et toutes les informations pour nous permettre d'organiser la rentrée scolaire et de trouver des solutions à l'éloignement géographique de certains.**



Après la réunion, recensement de toutes les familles et distribution de savons pour continuer le nettoyage des effets sauvés.



Les familles présentes toutes très courageuses ont été un peu réconfortées par ce rassemblement. Au début de la réunion l'inquiétude se lisait sur le visage de chacun.





## Triste constat au siège de l'association

### La bibliothèque Polemdé et la salle polyvalente inondées jusqu'à plus d'un mètre, l'entrepôt et une salle de cours se sont effondrés :

- des centaines de livres de lecture sont perdus,
- les ordinateurs sont tous hors d'état,
- les nombreux livres scolaires acquis au fil de ces 7 années sont irrécupérables, (150 élèves du CP à la seconde sont concernés)
- Les archives, les dossiers des enfants, les jeux éducatifs, le matériel de travail, les ameublements, la télévision, les fournitures scolaires, le surpresseur, les installations électriques...

**Tout a été touché et peu de choses seront récupérables !**



Terrain vague devant la bibliothèque où se trouvait la maison entièrement détruite de notre responsable financier à Ouaga.



L'entrepôt et une salle de cours de soutien ont été détruits



Des centaines de livres seront irrécupérables



Il a fallu attendre plusieurs jours que l'eau s'évacue avant d'ouvrir la bibliothèque dans laquelle se répandaient des odeurs nauséabondes et de découvrir des centaines de livres jonchés dans la boue.

L'évacuation de la bibliothèque a duré 2 jours, le nettoyage des locaux, le séchage des livres et de tout ce que l'on tente de récupérer ne sont pas encore finis 18 jours après les inondations. Ce sont des dizaines de sacs à gravats qui ont été remplis de livres et de matériels irrécupérables.



Le nettoyage des tables bancs des cours de soutien.





Le séchage des livres et la remise en état prendront du temps, d'autant que la saison des pluies n'est pas finie et qu'il faut rentrer à toute vitesse les livres qui séchent dès qu'une averse se fait sentir.

Les reconstructions sont conditionnées par les moyens financiers et nous devons attendre les décisions du gouvernement sur les zones constructibles.

Nous parons au plus pressé pour rendre le lieu exploitable et procéder dans l'urgence aux distributions de vêtements puis à la préparation de la rentrée scolaire.

La bibliothèque réouvrira dès que ces priorités auront été menées à bien et que le lieu sera salubre.